



## CULTURE

# Le prix Femina distingue l'Haïtienne Yanick Lahens

**ÉDITION** Les dames ont aussi couronné Paul Veyne dans la catégorie « essais » et Zeruya Shalev en « roman étranger ».

**MOHAMMED AÏSSAOUI**  
maissaoui@lefigaro.fr

**D**epuis leur première sélection, certaines dames du jury Femina nous confiaient leur désir de ne pas couronner une vedette de la rentrée littéraire. Elles ont tenu parole, en éliminant d'abord David Foenninos, Éric Reinhardt, Olivier Adam, Amélie Nothomb, Laurent Mauvignier... et en distinguant, ce lundi 3 novembre Yanick



**Yanick Lahens pose avec son roman, *Bain de lune*, lundi à Paris.**

CHARLES PLATIAU/REUTERS

Lahens, la romancière haïtienne qui a publié *Bain de lune* (chez Sabine Wespieser Éditeur). Dans cette catégorie, les délibérations ont été rapides, puisqu'elles n'ont pas dépassé deux tours, Lahens l'emportant de six voix contre quatre à Marie-Hélène Lafon, auteur de *Joseph* (Buchet-Chastel). Le jury a également voulu saluer le travail exigeant d'une « petite » maison d'édition.

« Je suis très contente. La reconnaissance fait du bien et je suis surtout sensible au fait que le jury a compris que cette histoire, si elle se passe en Haïti, est universelle », a déclaré la lauréate à l'AFP. La romancière conte l'histoire d'un pêcheur qui découvre, échouée sur la grève, une jeune fille qui semble avoir été agressée. Lorsqu'elle se met à invoquer ses ancêtres, l'homme découvre un lourd passé familial. Les Lafleur et les Mésidor vivent dans un petit village d'Haïti. Les deux clans se détestent et pourtant lorsque Tertulien Mésidor rencontre Olmène Dorival, petite-fille d'un Lafleur, l'attraction est réciproque.

### La francophonie mise en avant

Yanick Lahens, 60 ans, est née à Port-au-Prince. Avec Dany Laferrière et Lyonel Trouillot, c'est une figure reconnue de la littérature haïtienne de langue française. Elle avait déjà décroché le prix RFO du livre en 2008 pour *La Couleur de l'aube*. Son récit *Failles* (Sabine Wespieser) qui parle du tremblement de terre à Haïti en 2010 avait été remarqué. C'est la deuxième année consécutive que les dames du Femina mettent en valeur la francophonie. En 2013, elles avaient décerné leur prix à la romancière d'origine camerou-

naise Léonora Miano pour *La Saison de l'ombre* (Grasset).

Dans la catégorie « roman étranger », les délibérations ont été plus serrées, l'Israélienne Zeruya Shalev, auteur de *Ce qui reste de nos vies* (Gallimard), a gagné au bout de quatre tours, par cinq voix contre quatre à l'Irlandais Sebastian Barry. Zeruya Shalev, née en 1959 dans un kibboutz en Galilée, a fait des études bibliques. Ses livres, dont *Vie amoureuse*, *Mari et femme* et *Théra*, sont des best-sellers en Israël et dans de nombreux pays européens.

Dans la catégorie « essais », le jury a couronné Paul Veyne pour son livre, *Et dans l'éternité, je ne m'ennuierai pas* (Albin Michel), dans lequel l'historien, spécialiste de la Rome antique, fait un récit touchant de son parcours intellectuel et personnel (*lire nos éditions du 4 septembre*). Rarement Paul Veyne a été autant choyé : il est également en finale du prix Décembre qui sera décerné jeudi 6 novembre. ■